

Les travaux de Money et de ses collaborateurs, portant sur des cas d'enfants dont les organes sexuels externes étaient ambigus, font apparaître le poids du sexe d'assignation dans la construction de l'identité sexuée. Tout se passe comme si l'identité sexuée était développée par l'enfant est essentiellement déterminée par l'environnement social. C'est ce que semblent confirmer les résultats du suivi longitudinal effectué par Money, Hampson et Hampson (1957). Ils ont ainsi pu démontrer que sur 105 enfants, pour lesquels il existe une contradiction entre le sexe génétique, gonadique et le sexe d'assignation, 100 développent une identité sexuée conforme au sexe identifié et attribué à la naissance.

Si ces études sont actuellement un peu anciennes, c'est qu'actuellement de tels cas n'existent plus. Dans le doute, lorsqu'un enfant naît avec des organes génitaux externes ambigus, l'examen du caryotype, rendu possible par de nouvelles techniques médicales, permet rapidement de déterminer le sexe chromosomique de l'enfant et donc de lui assigner un sexe corporel en adéquation avec celui-ci.

Toutefois, les études de Money et de ses collaborateurs sur les enfants de sexe ambigu ont mis en évidence l'influence déterminante de l'environnement social dans la construction de l'identité sexuée. La question est maintenant de savoir par quels moyens l'entourage social oriente le développement de l'identité sexuée dans le sens masculin ou féminin.

